

La Côte

Le Cube de Verre revoit ses ambitions à la baisse

Arzier-Le Muids

La fondation qui offre du soutien aux enfants et aux jeunes adultes autistes a fermé son centre. Elle apportera son aide sous une autre forme

«Je veux prendre le temps de vivre un peu pour moi.» Anna Stutz-Berti avoue une grande lassitude en évoquant son manque «d'énergie et d'enthousiasme» pour une cause pour laquelle elle s'est engagée avec force ses quinze dernières années. Elle a décidé de lever le pied dans son combat pour soutenir les enfants et jeunes adultes autistes. Ce n'est pas pour autant que la fondation du Cube de Verre, qu'elle a créée en 2001, laissera tomber cette population fragilisée.

Le parcours de cette maman d'une fille autiste est donc à un tournant. La maison d'Arzier est fermée depuis le début de l'année. Elle avait été agrandie et transformée grâce à un investissement d'une dizaine de millions de francs pour devenir un centre d'éveil et de développement pour de jeunes adultes autistes. Sans soutien de l'Etat de Vaud, le bâtiment ouvert en 2011 n'avait jamais pu fonctionner selon sa destination initiale. Il avait alors été exploité comme un centre de loisirs.

Le Canton de Genève pourrait reprendre les lieux sous une forme ou une autre. Mais ce sera



L'avenir du centre d'Arzier est encore flou. ALAIN ROUËCHE

sans l'expertise du Cube de Verre. «Nous avons donné notre promesse à Genève de lui céder la maison, explique Anna Stutz-Berti. Elle pourrait alors accueillir des personnes souffrant de divers handicaps. Le centre ne sera alors plus réservé aux autistes.»

Des acheteurs intéressés

Si l'accord avec la république du bout du lac devait ne pas se concrétiser, la fondatrice du Cube de Verre assure avoir quelques acheteurs intéressés pour en faire notamment un établissement hôtelier.

Pour Anna Stutz-Berti, la situation actuelle est un constat

d'échec. «Nous avons fait du bon travail sans promettre de la poudre à perlimpinpin. Mais nous n'avons pas reçu le crédit nécessaire pour poursuivre.» C'est là tout le paradoxe. Le travail de la fondation est salué par les associations actives dans l'autisme. Anna Stutz-Berti avait également reçu il y a un peu plus d'une année le Prix Sana pour son engagement dans la cause qui lui est chère.

Aujourd'hui, le Cube de Verre n'abandonne toutefois pas le monde de l'autisme. «Nous allons continuer de soutenir les familles dans le besoin, mais nous ne souhaitons plus prendre de responsabilités. Nous jouerons

seulement le rôle de mécène», promet Anna Stutz-Berti.

Concrètement, la fondation financera par exemple un accompagnant spécialisé pour une famille d'un enfant autiste qui souhaite partir en vacances. «Nous paierons son engagement et les frais annexes comme le logement, mais cet intervenant ne sera pas sous contrat avec la fondation, qui n'aura plus d'employés.» Le même modèle sera pratiqué quand le Cube de Verre offrira une aide à la prise en charge individuelle régulière à domicile. Des soutiens pour l'achat de matériel sont aussi imaginés.

Avenir personnel incertain

L'objectif de la fondation est d'alléger son travail, tout en poursuivant sa mission de soulager les familles touchées par l'autisme. «Je ne dors plus, raconte Anna Stutz-Berti. La structure était difficile à gérer.» Il n'empêche, la dynamique entrepreneuse sociale ne ferme aucune porte quant à son avenir. «On ne sait jamais comment l'avenir peut tourner. Si une dizaine de parents se mouillaient pour faire bouger les choses dans mon sens, je pourrais revoir ma position.»

En attendant, Anna Stutz-Berti s'est tournée vers une autre de ses passions, l'écriture. «Je viens de terminer un nouveau roman, souligne-t-elle avec joie. C'est mon autobiographie romancée.» **Raphaël Ebinger**